

A partir de l'arrivée de notre nouveau lectionnaire pour tous les pays francophone, prenons quelques minutes de réflexion....

Découvrir le lectionnaire romain: Présentation Generale du lectionnaire romain incluse dans son intégralité: publié par L'Association épiscopale liturgique pour les pays francophones.

Quand l'Eglise lit l'Écriture: par le Père Jacques Rideau: Je le cite:

"La participation active, qui est un des axes majeurs de la pensée liturgique de Vatican 11: il ne s'agit pas d'abord de faire quelque chose mais d'entrer dans un mystère qui est de nature relationnelle. Ét c'est pourquoi l'écoute des lectures, le chant, les gestes et les attitudes mais aussi le silence sont autant de moyens pour favoriser cette entrée sur un chemin qui demeure toujours une aventure non tracée!

Parce qu'elle est la forme première de la prière chrétienne, l'écoute des Saintes Écritures dans la liturgie institue le Lectionnaire comme chemin de communion avec Dieu, cette communion que scelle la participation à la table du Seigneur. C'est en recevant sa Parole, comme don de sa vie, (d'où l'expression de 'table' de la Parole), que nous apprenons à prier, c'est-à-dire à entrer vraiment dans une relation d'alliance avec Dieu. Ét c'est en recevant la Parole comme don que nous entrons dans le sens du sacrifice eucharistique: un admirable échange par lequel nous devenons le corps du Christ.

Autrement dit, dans un monde qui privilégie l'action et donc l'œuvre de l'homme, pour que la liturgie ne soit pas réduite à une performance rituelle, il est essentiel de valoriser le fait qu'elle est le grand dialogue entre Dieu et son peuple, le lieu où le Christ adresse la parole à l'assemblée et à chacun en particulier 'l'œuvre de Dieu' ou s'actualise sans cesse l'alliance fondatrice du baptême. "

"Pour favoriser cette écoute communautaire de La Parole, qui est dialogue priant avec le Christ qui parle, il convient de travailler sur l'écoute et donc sur le goût du silence dans la liturgie."

Est-ce que les célébrations dominicales sont une véritable nourriture spirituelle? Est-ce qu'elles ont assez de goût pour susciter le désir d'y venir pour rencontrer le Christ?

Le Psaume, une prière chrétienne. A venir....

Suggestion:

En plus de savoir l'importance de bien prier et psalmodier il s'agit aussi de se rappeler que le psaume est une Parole de Dieu, et comme on n'irait pas proclamer La Parole de Dieu avec le Prions en Église, ayons un livre spécial pour le psaume, pour qu'il soit psalmodié avec dignité!

'De tous les écrits de l'Ancien Testament auxquels se réfèrent le Nouveau, le livre des Psaumes est le plus souvent cité. Appelé en hébreu "livre des louanges" ce recueil de poèmes et de chants contient les prières traditionnelles du peuple d'Israël. ces hymnes, nous les appelons psaumes, d'après le terme grec qui servit à les désigner. Elles étaient régulièrement utilisées au temps de Jésus, durant les pèlerinages à Jérusalem, les liturgies du Temple, les assemblées synagogales du Sabbat, et dans la dévotion privée. Parmi les Écritures sacrées des Juifs, le livre des psaumes fut le plus connu et le plus aimé. En le citant, on se référait d'abord à David (Ac 2, 25-34; Mt 22,43) le Roi-Prophète, considéré comme le fondateur de genre. '

‘Lorsque les auteurs du Nouveau Testament citent les Psaumes, c'est toujours pour montrer comment Jésus de Nazareth à assumé, renouvelé et accompli ce qu'ils annonçaient...L'esprit ouvert à l'intelligence des psaumes, les disciples du Christ n'ont jamais cessé d'y lire l'annonce et La réalisation de ses mystères, d'y entendre sa voix et sa priere, d'y puiser l'expression de ce qu'ils vivent dans leur existence croyante et de ce qu'ils célèbrent dans les mystères liturgiques de l'Eglise...Les premières générations chrétiennes lisent les psaumes dans leurs assemblées. Les homélies et les hymnes de l'Eglise primitive s'en inspirent...Des versets psalmiques viennent spontanément sur les lèvres des martyrs.’

‘A partir du 3e siècle, on commence de chanter certains psaumes, dans les agapes et les liturgies, avec alléluia comme refrain. Au 4e siècle, le chant des psaumes se diffuse et se généralise dans le monde chrétien, on les chante au cours des vigiles et entre les lectures de La messe. Les évêques expliquent longuement les psaumes dans leurs homélies au peuple. Le Psautier, augmenté d'une quinzaine de cantiques bibliques, devient le livre privilégié de la priere liturgique ou privée tant des fidèles que de tous les moines...Durant le Moyen Âge le peuple chrétien est moins familier des psaumes, mais la liturgie et la tradition monastique prolongent leur présence vivante. En Orient, autour des versets inspirés, se développent des tropaires qui en redisent et en actualisent le sens...En Occident, les psaumes prennent la première place dans les chants de la Messe et dans les Heures de l'Office. On leur adjoint des antiennes ou versets choisis chantés, qui sont comme des clés de lecture, spécialement aux fêtes.Dans les psautiers on trouve souvent, avant chaque psaume, un titre inspiré des Pères de l'Eglise. Chaque psaume de l'Office est parfois suivi d'une priere,(collecte psalmique) qui permet d'intégrer le psaume dans la piété personnelle.’

‘Au cours du 16e siècle, grâce à des traductions en vers et en strophes, les psaumes deviennent un chant populaire des chrétiens. Certaines Églises protestantes les conservent aujourd'hui encore comme la base de leur chant culturel.

La réforme liturgique de l'Eglise catholique, avant et après le concile de Vatican 11, a suscité dans toutes les langues vivantes, un renouveau de l'usage des psaumes par les fidèles.Ils sont lus dans de petits groupes de priere, psalmodies dans les communautés, chantés dans les assemblées, étudiés dans les cercles bibliques, médités en privé. Toujours la foi au Dieu d'Abraham et en Jésus, Christ et Seigneur, resté la clé de leur interprétation.

Quand le psaume s'exprime en 'je ou en nous', trois attitudes sont possibles. La première consiste à se mettre comme 'dans la peau de celui ou de ceux qui ont parlé' : un malade qui se plaint à Dieu et remercie pour sa guérison, un pécheur qui avoue sa faute et dit sa joie d'être pardonné etc...je nourris ainsi ma mémoire de l'histoire humaine -dont je fais partie-devant Dieu. La deuxième consiste à entendre dans les phrases en je ou en nous la voix du Christ et de l'Eglise. Une troisième manières consiste à prendre le texte à mon compte, en y lisant ma propre histoire.

'Ma gorge,mes os, mes mains, mes pieds, ma bouche, mes oreilles, mes yeux, mon cœur, mes reins, mon souffle, et encore l'eau, la terre, le ciel, le feu, le vent, le désert, le jour, la nuit, qui surgissent presque à chaque verset de la poésie religieuse des psaumes, ne sont jamais de pures mentions physiologiques ou physiques. Ils désignent une manière concrète et imagée de se situer par rapport à soi-même, aux autres, au monde ambiant, à Dieu. Le corps, situé dans le monde est le premier lieu, le premier langage de la prière des psaumes. C'est la une des raisons qui fait de cette poésie religieuse un langage relativement universel. Tout homme, s'il veut bien prendre en compte ces images réalistes et ouvertes, peut s'y reconnaître lui-même. Mais ce langage ne nous touche que parce qu'il a été d'abord celui d'hommes réels, faits de

chair et de sang, vivant dans un temps déterminé de l'histoire humaine, dans un lieu précis de la terre habitée, dans une société particulière avec ses coutumes et ses mœurs.' À suivre....